

Circuit : vos premiers pas...

Circuits I - 6 km (très facile)
II - 11 km (facile)



Praticable en VTT

Départ : parking à la salle des fêtes à côté de l'église de St Dézery
Passer devant l'église puis la mairie, tourner à droite sur la départementale et emprunter le 1^{er} chemin à gauche.

Infos balisage



! Pas à pas... suivre le balisage... attention aux pictogrammes, ils vous signalent une difficulté

- 1 - Quitter la D49E et bifurquer dans le chemin à gauche (petit passage à gauche de la clôture).
- 2 - À la fourche continuer tout droit jusqu'à la route.
- 3 - Au carrefour, tourner à droite vers l'Extramareix. Hors circuit: 10 mn A/R tout droit puis à droite. Hameau de Faugeron, habitat traditionnel avec fermes à charpentes à courbes.
- 4 - Aux 4 voies, aller en face puis bientôt emprunter le premier chemin à droite.
- 5 - Avant la N89:
Circuit I: tourner à droite et à la N89 rejoindre le parking.
Circuit II: poursuivre en face traverser la N89 et aller tout droit (route).
- 6 - dans le hameau de la Vergne s'orienter vers la gauche.
- 7 - À la D49E3, se diriger vers la droite. Hors circuit: 15 mn A/R, à gauche puis premier chemin à droite. Ferme, ancien prieuré de Bonnaygue.
- 8 - À l'entrée de la Chabanne, bifurquer au chemin à droite.
- 9 - De retour à la N89 (St Dézery), tourner deux fois à gauche pour rejoindre le départ.

Modes de vie

La vie dans nos campagnes n'a que peu évolué du Moyen Âge au début du XX^e siècle. Le village, groupe plus ou moins solidaire, était composé de familles, elles-mêmes constituées de deux ou trois générations. Les aînés du village se connaissaient tous et servaient de mémoire. Ils savaient tout des travers et autres coups tordus qu'ils avaient reçu ou asséné. Parfois ils perpétreraient des rancunes dont l'origine se perdait dans la nuit des temps. Les maisons étaient structurées, codifiées, chaque personne possédait son micro-univers, son petit espace, son petit meuble et belles-mères et belles-filles se supportaient bon an mal an. Les fêtes, foires, mariages ou escapades dans les cafés étaient les uniques moments que les jeunes avaient pour se rencontrer, souvent sous l'œil inquisiteur de la future belle-maman... et de tout le village!



Saint Dézery Vie d'antan

Population : 155 habitants
Superficie : 4,56 km²

Altitude maximale : 781 m
Altitude minimale : 662 m

Repère topographique
Mairie
Lat 02° 20' 55" E
Long 45° 34' 26" N
Altitude 698 m

Cartes ign série bleue
2332 E Eygurande
2332 O Ussel



un randonneur
≈ 3 à 4 km/heure

- Respecter les propriétés
- Ne pas cueillir les plantes
- Tenir les chiens en laisse
- Récupérer vos déchets
- Attention aux mégots
- Ne pas faire de feux

Infos pratiques

N° tel secours **112**
Pompiers **18** - Samu **15**

OFFICE DE TOURISME DU PAYS D'USSEL
place Voltaire 19200 Ussel
Tel 05 55 72 11 50
du lundi au vendredi
8h30 - 12h00 / 14h00 à 17h00
le samedi matin de 9 h - 12 h
Juillet Août : lundi au samedi
9h00 - 12h00 / 14h30 - 18h00

OFFICE DE TOURISME DE MEYMAC
1 place Fontaine 19250 Meymac
Tel 05 55 95 18 43
du lundi au vendredi
10h00 - 12h00 / 14h00 - 16h30
du 15 au 30 juin et du 1^{er} au 15 septembre
lundi au samedi 10h00 - 12h00 / 14 h - 17h30
Juillet Août : lundi au samedi
10h00 - 12h30 / 14h00 - 18h30
dimanche et jours fériés 10h00 - 12h30





Voir la carte "Balades en Haute-Corrèze" offerte dans les Offices de Tourisme ou mairies de la Communauté de Communes.

Comment accéder au départ de la randonnée ?

Tout est très discret dans ce paysage, tout est caché derrière les modestes façades des maisons, il y avait un monastère, retrouvé-vez-le. Vous aurez plus de mal à trouver un ancien, pour vous narrer la vie de labeur et la simplicité qui régnait dans nos campagnes il y a encore peu, à vous d'imaginer...

Simplement "nèò rétro" ?

Elle est un peu atypique cette architecture néogothique. Il faut vous dire que l'ancienne église Saint-Dizier a complètement brûlé à la Révolution et que les chrétiens de la paroisse n'ont eu les moyens de reconstruire leur lieu de culte qu'au siècle dernier.



Dehors

Chaque ferme possède sa traditionnelle petite cour où trône son traditionnel tas de foin, son petit jardin pour les légumes et la chènevière pour la production de chanvre (textile). Souvent, chaque cellule d'habitat s'organise autour d'un noyau central, le couderc (place centrale du village) avec son fournil, sa fontaine et son tilleul.

C'était un lieu stratégique où se discutaient et se géraient les diverses affaires courantes du village : droit de vaine pâture sur les communaux (terres communes), gestion de l'irrigation des terres (levades), droit de cueillette, réglementation des fours, puits, sources et moulins, etc... L'entraide était nécessaire et la cohésion sociale vitale dans cette société quasi autarcique...

Mais c'est aussi d'ici que commencent les communications vers l'extérieur... Des chemins creux, le plus souvent impraticables, partaient vers d'autres villages et bourgs où avaient lieu les marchés et grandes foires annuelles, comme celle d'Ussel.



Étonnant ?

Elle n'est pas en granite dur, mais en fer forgé, délicatement roulée, martelée, soudée... modèle rare sur notre territoire. Celle-ci marquait la limite de propriété du château de l'Ebraly, dont la construction débuta au XV^e siècle pour finalement se parer de son esthétique actuelle au XIX^e.

Dedans

Dans les premières fermes blocs à terre, gens et animaux cohabitent sous le même toit et dans une pièce unique. L'intérieur est presque toujours conçu sur le même principe. Le point central, la table, est le lieu de réunion et de pourparler de la grande famille souvent constituée de deux ou trois générations. Elle s'y réunit durant les cinq repas quotidiens même si la femme demeure toujours un peu en retrait, debout derrière la chaise de son époux, pour veiller au bon déroulement des repas.



Néanmoins, d'autres lieux étaient surtout réservés à son propre usage : la pierre à évier en granite et la bassière (sorte de réfrigérateur naturel implanté dans le mur du nord).

Au dessus de la table, la "pô" ou râteau à pain, une structure de bois fixée aux poutres, 'bien de chez nous', est utilisée pour le stockage et la protection du pain et des galettes, contre les rongeurs. Pour le reste de l'ameublement, c'est selon les

moyens et l'avancée sociale; petit à petit arrivent maies, commodes, armoires, vaisseliers et, pour les plus aisés, le tic-tac de la pendule.

La cheminée ou le "cantou", est un lieu de communication plus intime, les anciens assis sur leur "archabanc" (banc ou coffre de cheminée), y comptent nombres d'histoires, contes et légendes et contribuent un peu ainsi à la socialisation des plus petits. Mais, durant les nombreuses veillées d'hiver, la communauté villageoise aime également s'y réunir, y courtiser ou encore y relater les dernières nouvelles "croustillantes" du village et du Pays. L'intimité se rencontre peut-être davantage dans les lits clos de volets de bois ou de rideaux, parfois solidarisés entre eux en "wagon". Mais rien n'est si sûr, car beaucoup ont rapporté qu'on s'y entasse pour se protéger du froid : les dernières sources de chaleur de la nuit n'émanant que des dernières cendres du foyer et des proches animaux de la ferme.

Patrimoine à découvrir au fil de votre balade

Des Ussel à Ussel

L'abbé d'Obazine fonde l'Abbaye de Bonnaigue en 1142. Quinze années plus tard, Pierre et Guillaume d'Ussel l'offrent à Dieu et à la Sainte Vierge, en rachat de leurs péchés dans l'espoir de sauver leurs âmes. Les auteurs des nombreuses dotations dont a bénéficié ce monastère cistercien (Élie d'Ussel en 1170, Élie II en 1269, Élbès en 1226, Guillaume d'Ussel en 1281) prouvent la continuité de l'attachement de la famille d'Ussel pour ce monastère. Sa spécificité, c'est la discrétion, jamais son nom n'est lié à des scandales, des faits d'armes, des rivalités. Elle demeure isolée et fait tout pour le rester. Pourtant, en 1790, même modeste et retirée, l'Histoire commence à s'intéresser à elle. A la Révolution, maire et procureur de la commune donnèrent au 52^e abbé du monastère l'injonction de quitter les lieux, ce qui fut fait, sans violence ni regret apparent.

Que nous en reste-t-il ? La bibliothèque et les documents officiels furent brûlés, une cloche et les orgues prirent la route d'Ussel et le reste fut pillé, saccagé ou transformé en monnaie. Il reste donc l'église, une partie du Monastère et la fontaine du cloître.



Petites détente

De retour de la foire, surtout si les affaires avaient été fructueuses, ou les soirs de bal, il était possible de se procurer un peu de joie "chez Louniot". Cet établissement regroupait les activités de bar, débit de tabac, bureau de poste, épicerie, vente d'articles de pêche, etc. Il faisait aussi office de "sociologue du pauvre"; la thérapie de groupe était dispensée autour du zinc. Patron, consommateurs, copains, reconfortaient le malheureux en amour, le pas de chance en affaire, "la récolte perdue"... les mêmes acteurs devenaient censeurs, quand un gaillard un peu trop fier ou légèrement trop imbibé, devenait agressif, fanfaronnait, haranguait, ou manquait de respect à une dame.

Dans nos campagnes, tout se savait... tout se connaissait. Heureusement il existait les soirs de fêtes "do balado". Les filles sous le contrôle de leur mère, étaient invitées à danser au son de petits orchestres musette, d'un seul accordéon ou simplement au son du piano... Car "le Louniot y nous en a offert un vrai, que tu mets ta pièce, tu remontes la manivelle, et hop tu fais tourner la Cathy..."